



AGENDA

Séances publiques

Lundi 26 septembre

– 11h : Remise du Prix Ribot de psychologie par

Olivier Houdé

– 15h : **Gérard-François Dumont**, professeur émérite et ancien recteur : Faut-il sauver le monde du malthusianisme ?

Mardi 27 septembre

– 10h : **Jean-Robert Pitte** : Penser les frontières en géographe (« Des Académiciens en Sorbonne », Sorbonne)

Lundi 3 octobre

– 15h : **Giulio de Ligo**, maître de conférence en philosophie politique de l'Université catholique de l'Ouest : La double loi du salut des peuples.
– 17h45 : **Jean-Robert Pitte** « À quoi sert la géographie ? » (Conférences de l'Institut, auditorium)

Mercredi 5 octobre

Colloque exceptionnel : « Faut-il réformer nos institutions politiques ? » (auditorium).

DÉPÔT D'OUVRAGE

Y. Gattaz dépose *Histoire de l'économie mondiale. Des chasseurs-cueilleurs aux cybertravailleurs* de Jean-Marc Daniel, (Éditions Tallandier, 2021, 376 p.)

P. Brunel dépose *Les hommes de lettres et autres romans* de Edmond et Jules de Goncourt (Bouquins, 2022, 1272 p.)

M. Pébereau dépose *En finir avec le règne de l'illusion financière. Pour une croissance réelle* de **Jacques de Larosière**, (Odile Jacob, 2022, 139 p.).

Séance du lundi 19 septembre

Le défi réactionnaire

Jean-Yves Pranchère

Professeur de théorie politique à l'Université libre de Bruxelles

Ce que l'on appelle la « pensée réactionnaire » est une vaste nébuleuse qui regroupe sous des ressemblances de surface des courants contraires. Parmi les points communs, on repère la déploration d'un effondrement des mœurs et des esprits, l'imputation de cette chute au nivellement démocratique, l'individu centré sur ses droits, incapable de grandeur et se contentant de la satisfaction de petits plaisirs ; et en opposition à la démocratie et à la liberté des modernes, l'exaltation des hiérarchies, la défense de la discipline collective, la promotion d'une éthique de la virilité. Le risque serait de reproduire les défauts de la polémique réactionnaire, féconde en amalgames et procès hâtifs, en relevant le « défi réactionnaire ». Dès lors, l'enjeu sera davantage de voir en quoi et comment la pensée réactionnaire invite les progressistes, entendu comme ceux qui pensent que l'humanité doit faire des progrès, à méditer la question du salut lorsque celui-ci concerne le monde.

Comment faut-il entendre le mot « réactionnaire » ? Si le mot de « réaction » s'est imposé pour désigner ceux qui refusaient la Révolution et souhaitaient un retour à l'Ancien Régime, toutefois, ni J. de Maistre ni L. de Bonald ne souhaitaient revenir en arrière. Ils savaient que la révolution était irréversible et le résultat du devenir du régime monarchique. Ainsi, le réactionnaire est d'abord celui qui veut revenir d'une chute. Cette volonté de rétablissement se distingue de la volonté de simple préservation du conservateur qui a pour souci non de régénérer mais de résister au changement. Les deux s'opposent au libéral qui considère qu'il faut laisser la société civile, ou marchande, à son auto-régulation spontanée ; au réformiste qui veut améliorer ce qui est ; au progressiste qui juge qu'il est impératif de se libérer du poids du passé ; et au révolutionnaire qui a la prétention de créer une société nouvelle, voire un homme nouveau, en rupture violente avec le passé. Toutefois, les frontières des idées politiques sont poreuses et, afin d'éviter que les mots n'échangent trop facilement leur contenu, il faut introduire trois déterminations. Tout d'abord, les idéaux et les buts à l'aune desquels se mesure le progrès. L'attitude face à la « Déclaration des droits de l'homme et du citoyen » de 1789 est généralement une ligne de démarcation majeure. Le deuxième élément réside dans l'opposition entre la croyance du réactionnaire dans les fondements de l'inégalité des droits - fondement d'ordre naturel ou divin - qui s'oppose à l'idée de l'égalité des droits et des conditions. Enfin la troisième détermination qui caractérise la position réactionnaire est que la chute, à laquelle le réactionnaire s'oppose, n'est ni naturelle ni nécessaire mais pécheresse ou pathologique : elle va contre la spontanéité de la nature.

Les paradoxes induits par l'utopie réactionnaire, très tôt soulignés dans l'œuvre de J. de Maistre, place le réactionnaire face à des apories et des choix douloureux. S'il veut rester fidèle à lui-même, il doit désespérer du monde et attendre sa fin. S'il s'installe passivement dans ce désespoir, il est alors voué au dandysme et à la futilité du sarcasme, à l'instar de Baudelaire. S'il choisit d'opposer activement à la déchéance du monde l'exemple de la sainteté, il doit renoncer à toute politique et se consacrer à sauver les âmes et non à conserver le monde ancien. S'il décide en revanche de rester politique, il ne peut que renoncer à sa position réactionnaire, avec deux options possibles : soit reconnaître l'existence d'une légitimité démocratique (c'est la voie de la démocratie chrétienne, de Chateaubriand à Maritain en passant par Péguy) ; soit emprunter la voie de la « révolution réactionnaire » qui a conduit au fascisme.

Quel avenir attend la démocratie dans le contexte de la dépendance des États à l'égard des forces du marché, d'un antagonisme des grandes puissances mondiales et d'une crise écologique appelant des réponses rapides ? La critique réactionnaire oblige les progressistes à ne pas croire naïvement dans le progrès, à le soumettre à une norme de justice, à dissocier la démocratie d'une confiance dans la bonté du peuple et la pureté de sa volonté. De quelle socialisation la démocratie est-elle aujourd'hui capable ? Quels peuvent être la forme et le ressort des autorités démocratiques susceptibles d'orienter et d'élever la délibération publique ? Toutes ces questions sont pour ainsi dire l'écharde réactionnaire dans la chair de la démocratie.

À l'issue de sa communication, Jean-Yves Pranchère a répondu aux questions et observations que lui ont adressées **J.C. Casanova, R. Brague, S. Sur, E. Roussel, B. Stirn, J.C. Trichet.**

DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Samedi 17 septembre, « Commentaire » (Radio Classique) de **Jean-Claude Casanova** et J.-M. Colombani a porté sur la guerre en Ukraine en compagnie de Françoise Thom, dont le livre *Poutine ou l'obsession de la puissance*, paraîtra en octobre [▶](#).

Jeudi 15 septembre, **Jean-Claude Trichet** a donné une interview dans « Bloomberg surveillance : early edition » sur *Bloomberg* (de 22'07 à 33'49 [▶](#)). Jeudi 8 septembre, *L'Express* a publié sa tribune, « **Reprendre le contrôle de l'inflation est une priorité absolue** » [▶](#).

Mercredi 14 septembre, dans *La Croix*, **Haïm Korsia**, grand rabbin de France, s'inquiète de la possible légalisation de l'aide active à mourir après l'avis positif rendu par le Comité consultatif national d'éthique : « **Suicide assisté : le grand rabbin de France s'inquiète d'une rupture anthropologique tragique** » [▶](#).

Mardi 13 septembre, à l'occasion de la parution d'une version du rapport Tirole-Blanchard, *Les grands défis économiques*, **Jean Tirole** a donné un entretien à *L'Express* portant sur les grands dossiers de la rentrée économique : « **Sur le bouclier énergétique, le gouvernement est allé trop loin** » [▶](#). Le 7 septembre, il avait participé à la première masterclass de *L'Express*.

Sous le titre « **Hollande et Sarkozy vont plancher sur une réforme des institutions** », *Le Point* du 14 septembre évoque le colloque « *Faut-il réformer les institutions politiques de la France ?* » organisé par l'Académie le 5 octobre. Outre deux anciens présidents de la République et de grands spécialistes, y participeront **Jean-Claude Casanova, Bruno Cotte, Pierre Delvolvé, Renaud Denoix de Saint-Marc, Alain Duhamel, Yves Gaudemet, Pierre Mazeaud, Michel Pébereau, Eric Roussel, Bernard Stirn** (programme [▶](#)).

À l'occasion de la sortie de son livre *En finir avec le règne de l'illusion financière*, **Jacques de Larosière** a donné un entretien à Marc Vignaud dans *Le Point* du 8 septembre : « **Jacques de Larosière : L'argent magique est une illusion** » [▶](#) et à *L'Opinion* le 14 septembre : « **La politique monétaire que l'on croyait efficace a été désastreuse** » [▶](#). *Le Figaro* du 8 septembre lui a consacré un long article : « **Un cri contre l'endettement du monde** » [▶](#) et *La Revue des Deux Mondes* (septembre 2022) a chroniqué le livre sous le titre « **Rompre avec la dette pour renouer avec la croissance** » [▶](#).

Dans « **Étoile des neiges** », l'article qu'il a écrit pour *Le Figaro Histoire*, **Jean-Robert Pitte** retrace l'histoire de la pavlova, créée en Nouvelle-Zélande après le passage de la ballerine russe Anna Pavlova à Wellington en 1926. Son succès actuel tient à la légèreté de sa texture et vaut au géographe de se pencher sur l'étymologie de ses ingrédients, meringue et chantilly [▶](#).

Dans *Le Figaro* du 11 septembre, **Chantal Delsol** décrit le mélange de fascination et de stupéfaction avec lequel le Français regarde le déferlement d'émotion qui est à l'œuvre chez les Britanniques à l'occasion du décès de la reine Elizabeth II : « **Devant l'amour de la reine, les Français entre admiration et effarement** » [▶](#)

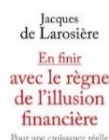
Serge Sur a dirigé le dernier numéro de *Questions internationales*, dont il est rédacteur en chef, sur *Les démocraties à l'épreuve* (n° double, 113/114), et en a rédigé l'Ouverture : « **Démocraties et gouvernements : des couples en tension** ».

Dans sa livraison d'automne (n°179), *Commentaire*, la revue de **Jean-Claude Casanova**, publie **Pierre Delvolvé**, « **Séparation des pouvoirs et justice administrative** », **Gilbert Guillaume**, « **La Cour suprême américaine et la politique** ».

À SAVOIR

Denis Kessler a été élu président des Rendez-vous de Septembre (RVS) lundi 12 septembre lors de l'assemblée générale de l'association qui s'est tenue lors de ces Rendez-vous qui, à Monte Carlo (du 10 au 14 septembre), réunissent près de 2 800 professionnels de la réassurance et de l'assurance venus de 80 pays. D. Kessler succède à Claude Tendil.

À LIRE



Jacques de Larosière publie *En finir avec le règne de l'illusion financière* (Paris, Odile Jacob, 124 p.), un livre dans lequel il dénonce la dérive vers la « financiarisation » du monde, un paradigme dans lequel l'essentiel de l'activité économique se traduit par la hausse des valorisations d'actifs financiers au détriment de la croissance, des revenus salariaux et de l'investissement productif. Il appelle à y mettre un terme pour remettre en valeur les ressorts économiques fondamentaux sans lesquels il n'est pas de vraie croissance.



LGDJ Lextenso publie la 11^{ème} édition du livre de **Bernard Stirn**, *Les sources constitutionnelles du droit administratif* (septembre 2022, 260 p.).

VIE DES FONDATIONS : Remise du Prix Solon 2021



Lundi 19 septembre, **Jean-Robert Pitte** a accueilli la remise du Prix Solon 2021. Manuela Bourassin et Pierre Tarrade ont présenté ce concours de légistique dont la 9^e édition demandait aux candidats de rédiger le texte législatif et / ou réglementaire de la proposition tirée du 117^e Congrès des notaires de France : « **Créer un multi-accès aux comptes administratifs en ligne des majeurs protégés et graduer les droits à ces accès** ». **Yves Gaudemet** a remis le Prix à Solène Roland, doctorante en droit à L'Université Paris Dauphine PSL.